

BULLETIN DE L'ASSOCIATION RÉSIAÇ BON SECOURS

N° 189 - SEPT.-OCT. 2016

Association fondée le 19 mars 1982
régie par la loi du 1^{er} juillet 1901
(J.O. du 1^{er} Mai 1982)

Siège social : «La Cigogne» - 53150 MONTSÛRS - FRANCE
C.C.P. 3204-00 V NANTES - Tél. 02 43 01 01 26 resiac@wanadoo.fr



*L'urgence est de construire une école pour ces petits
dont s'occupe sœur Jacqueline (voir p. 5).*

NOUS SERONS JUGÉS SUR L'AMOUR

(Saint Jean de la Croix)

Ce dimanche 2 Octobre, ont eu lieu deux événements qui retiennent notre attention : l'église de Saint-Etienne-du-Rouvray a été ré-ouverte pour les fidèles après la décapitation du Père Jacques Hamel, âgé de 86 ans, le 26 Juillet 2016. Le pape a demandé que son procès de béatification commence sans tarder.

Ce même jour, les Hongrois étaient appelés aux urnes pour se prononcer sur le projet du gouvernement de fermer sa frontière à tous les immigrants, spécialement aux musulmans. Partout, en Hongrie, on pouvait voir des affiches indiquant : les attentats de France ont été commis par des terroristes musulmans.

Alors, comment se comporter devant ces foules innombrables qui déferlent sur l'Europe depuis plusieurs mois ?

Faut-il être accueillant pour les étrangers ou, au contraire, les repousser ? Le Ciel a répondu à cette question le 23 Août 2015 dans un message que Martine a reçu du Seigneur :

- Seigneur, que penser de tous ces gens qui viennent en Europe en forçant les frontières ? Doit-on les accueillir ? et comment peut-on faire ?

Un pays a des règles sinon c'est l'anarchie.

Accueillir, c'est bien sûr héberger et soigner, nourrir et bien vêtir et pour cela c'est sûr qu'il faut être bien riche... Mais l'Europe est bien riche et devrait bien pouvoir recevoir en son sein tout demandeur d'asile qui fuit guerre et terreur.

Accueillir, c'est nourrir, recevoir et vêtir et la France a beaucoup et peut donc recevoir.

- Bon, on fait comment ?

Ceci dit, il est vrai que pour ouvrir ses portes à ceux qui sont perdus il faut être bien sérieux et bien organisé sinon c'est l'anarchie.

Quand tu es invité tu attends patiemment que le maître des lieux te convie à sa table et t'offre le couvert et le gîte nécessaire.

Il faudrait quelques règles pour pouvoir inviter, accueillir et vêtir et c'est règles d'amour et échange d'espoir.

Pour inviter les autres... il faut être soi-même respectueux des règles de la maison de France et pour les respecter, il faut donc que soient simples les règles qui régissent l'ensemble de la France (on doit reconnaître que nos lois sont foncièrement perverses et permettent tous les abus. Ces lois tordues font le bonheur des avocats... mais le malheur des petites gens). Il faut former les cœurs à accueillir les autres, il faut aussi bien sûr que ceux qui, accueillis, respectent les règles simples du pays qui accueille et ne troublent pas l'ordre quand il est établi, que chacun a sa place et se doit mutuellement respect et assistance.

Respecter la maison qui accueille est bonne règle.

Respecter ceux qui viennent **en étant invités** est bonne règle aussi.

Respecter le travail et les biens de chacun c'est règle d'évidence.

...Il faut organiser le retour à la loi et pour être respectée la loi doit être simple.

Il importe que chacun médite dans son cœur ces graves paroles du Seigneur. Il est évident que ceux qui s'invitent (sans être invités) ne sont pas respectueux de nos lois (dont

plusieurs sont plus que contestables, c'est certain) mais il y en a trop qui se comportent comme des assassins et violent ainsi toutes les règles de l'hospitalité.

Cependant, tous ces immigrés étant chez nous, **il nous faut prier pour qu'ils se convertissent au christianisme** qui est une religion de paix, de tolérance, d'amour et qui cherche vraiment le bien commun...

On peut aussi considérer que ces envahisseurs modernes représentent un châtimeur pour la France apostate. Dans ce cas, c'est nous qu'il faut remettre en cause, nous et notre propre conversion... mais aussi nos péchés personnels et nos péchés publics car la France proclame à toutes les nations qu'elle est une république laïque, ceci à l'encontre du pacte de Reims signé entre Clovis et saint Rémi en l'an de grâce 496 sur les fonts baptismaux de Reims. Car **il faut remonter à l'origine de notre nation pour savoir qu'elle est et sera toujours chrétienne.** Nos gouvernants d'aujourd'hui n'en ont que faire !

Alors, pour nous, petits chrétiens de base, **essayons de pratiquer la charité**, tout spécialement en cette année de la miséricorde, par les œuvres de miséricorde précisément qui consistent à nourrir ceux qui ont faim, à vêtir ceux qui sont nus, accueillir ceux qui manquent de tout... **Car la charité couvre une multitude de péchés** (1 Pi 4, 8). **Encore faut-il le faire avec prudence, comme le conseille l'Écriture : «Si tu fais le bien, sache à qui tu le fais»** (Si 12, 1).

Saint Paul précise : **«Tant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien à l'égard de tous ET SURTOUT DE NOS FRÈRES DANS LA FOI»** (Ga 6, 10), qu'ils soient proches ou lointains.

De plus en plus, nous sommes sollicités par des familles de France en difficulté. Il est vrai que le chômage atteint des records et que les revenus des familles modestes s'en trouvent encore plus réduits. La misère avance, parallèlement à la décadence morale et religieuse de notre nation.

Voyez les appels que nous recevons d'Afrique, de Madagascar, sans oublier notre vieille Europe... **Que chacun donne selon ce qu'il a décidé dans son cœur** (2 Co 9, 7) pour que cette année de la miséricorde se poursuive et qui sait ? **«Dieu se repentira-t-il (peut-être) du mal dont il nous a menacés»** (Jon 3, 10).

J. KAYSER

Ceux qui ont fait le bien ressusciteront pour la vie. (Jn 5, 29)

FRANCE - Un beau projet...

Le plus grand mal de la France actuellement n'est pas le chômage, mais bel et bien la déchristianisation. Oui, il nous

faut revenir tous à une pratique religieuse constante, solide, il nous faut revenir à la réception des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie mais aussi à l'Adoration. C'est pourquoi plusieurs membres des Missionnaires du Rosaire Vivant de Nantes souhaitent aller de paroisse en paroisse avec un reliquaire représentant les Cœurs de Jésus et de Marie et en proposant aux fidèles de se consacrer au Sacré-Cœur de Jésus et au Cœur Immaculé de Marie. Par ce moyen, répandre la dévotion aux saintes plaies de sœur Marie-Marthe Chambon, la dévotion au Précieux Sang. Pour ceux qui le désirent, il sera possible également d'organiser le Chemin de Croix pour honorer les saintes plaies.



Le croquis de ce reliquaire a déjà été réalisé, vous en avez ici la reproduction. Pour le réaliser, les orfèvres ont besoin de la somme de 8 750 € Nous comptons sur nos bienfaiteurs pour faire cette petite folie toute à la gloire de Dieu et aussi pour que Jésus et Marie règnent dans nos familles et sur toute la France.

**Donne à l'homme pieux
et ne viens pas en aide au pécheur.**

(Si 12-4)

AFRIQUE - Burundi

Nous vous avons déjà parlé des Carmélites de l'Enfant-Jésus du Burundi dans notre dernier bulletin d'information. De retour dans son pays, sœur Jacqueline Tshibangu nous envoyait un message le 2 Septembre :

Je suis déjà au Burundi, grâce à votre très grand soutien nous nous mobilisons pour préparer les nouvelles cellules pour nos jeunes qui viendront dans la maison de formation le 17 Septembre 2016. En effet, nous avons 5 grandes chambres subdivisées en 3 cellules. Grâce à la miséricorde du Seigneur, nous aurons 21 jeunes sœurs dans la maison de formation, raison pour laquelle nous cherchons à diviser encore les cellules pour qu'il y ait 6 sœurs dans chaque grande chambre. C'est un grand confort déjà car nos familles africaines savent vivre dans la promiscuité. Nous sommes très heureuses de pouvoir vivre la vie carmélitaine, malgré la crise politique ; nous sommes encouragées de prier pour notre population et votre aide est précieuse pour nous.

Nous vivons aussi à la sueur de nos fronts. Bientôt la rentrée scolaire que les parents attendent. Nous aussi nous serons heureux de recevoir les enfants à l'école maternelle.



Toutes ensemble au travail de la terre.

Deux jours plus tard, sœur Jacqueline nous parlait de la situation de sa communauté :

Le Carmel de l'Enfant Jésus est situé à Gitega la deuxième ville du pays, en son centre, à une centaine de kilomètres de la capitale. Tout au long du trajet, on est ébloui par le paysage, riche en verdure.

La communauté est située à 8 km du Centre ville de Songa, colline peuplée elle comptait 15 641 hommes et 17 073 femmes soit pour un total 32 714 habitants. Cette zone a vu sa population fuir et décimée suite à la guerre et à l'insécurité en 1993. En 2003 nos sœurs s'y installent même si l'endroit semblait parfois être un désert ; du jour au lendemain la population qui se trouvait sur l'axe routier a repris confiance grâce à la présence des sœurs. Les familles amenèrent les petits enfants pour qu'ils puissent recevoir la première éducation de base et les sœurs furent enthousiasmées de cette belle initiative. D'autre part pour se rassurer, les parents restaient avec leurs enfants jusqu'à la fin de la matinée. Les enfants aimant tellement l'école, il n'y avait aucune absence ; même au moment des fortes pluies les enfants pressaient les parents de les amener en vélo.

Le Seigneur aidant, les vocations religieuses au Burundi sont florissantes : à Songa notre maison de formation a accueilli depuis l'an dernier 21 jeunes dont 7 novices et 14 postulantes ; ce sont nos premières expériences d'avoir un grand groupe. Nous n'y étions pas assez préparées. **Humblement, nous tendons nos mains vers votre générosité bienveillante en demandant une aide sur ces besoins de premières nécessités :**

Nous manquons de couvertures car les nuits sont très froides sur la colline de Songa. Nous avons besoin de draps pour les lits, de serviettes pour les salles d'eau, du matériel de lessive, de tabliers de travail, ainsi que du mobilier, c'est-à-dire des tabourets pour les cellules et au réfectoire. En effet, nous souhaitons que notre structure de commu-



Le Seigneur nous a envoyé 7 jeunes postulantes.

nauté aie le minimum ; tout en tenant compte que **l'urgence est de construire une école primaire**. C'est un grand défi lancé à notre communauté par la population. Celle-ci ne cesse de crier à haute voix car elle se plaint des structures publiques qui n'offrent pas une éducation pour l'avenir. Les enfants sont abandonnés. Une petite salle de classe contient parfois 100 élèves, ce qui assure la ruine de la culture et toute une génération est sacrifiée et vouée à une ignorance totale.

Face à cette misère, le Seigneur nous a envoyé 7 jeunes postulantes. Elles ont terminé l'école pédagogique. C'est déjà un acquis pour commencer l'école primaire. **La construction de cette école primaire reste dans les mains de la providence**. Ce projet vient à point nommé. **Espérons que votre association pourra nous secourir**. Nous sommes très reconnaissantes pour tout ce que vous faites, pour tant de sacrifices ; pour tant de travail pour faire vivre les autres. Soyez-en récompensés.

Nous vous envoyons la photo des novices toutes heureuses de préparer les nouvelles cellules pour celles qui vont nous rejoindre en septembre. Grâce à vous, nous avons acheté 26 seaux et 26 cuvettes pour que chaque cellule dispose de ce minimum de confort. Nous n'avons pas l'eau courante dans notre maison. Mais grâce à ces ustensiles qui vous paraissent si simples en France, les novices ne viendront jamais en retard à la chapelle et au travail et cela leur gagnera beaucoup de temps. Notre population locale va puiser l'eau chaque matin et le soir dans la vallée.



AFRIQUE - République du Congo

Beaucoup de prêtres nous appellent au secours dans les difficultés matérielles où ils se trouvent. Ils nous réclament à corps et à cri des honoraires de messes.

C'est le Père Crispin, à Kinshasa, qui fait le partage entre ses confrères et il agit avec sagesse et bonté. Il est le représentant de notre œuvre dans son pays. Cependant d'autres prêtres viennent en France suivre des études. C'est le cas de l'un d'eux qui nous écrivait ce 15 Septembre 2016 une longue lettre dont voici quelques extraits :

Je vous écris parce que je suis dans le besoin. En cette année qui est la première pour mes études, la situation est très compliquée financièrement pour moi. **Et la plus grande préoccupation, ce sont les frais académiques pour toute l'année qui s'élèvent à 2 100 €** L'aide que j'obtiendrai de l'insertion pastorale à Paris est de 448 €. Ce montant est vraiment insuffisant par rapport aux contraintes de la vie et des besoins académiques.

C'est pourquoi je vous confie mon souci et je vous demande de me trouver une aide même sous forme d'honoraires de messes que je pourrai célébrer dignement à l'intention des donateurs.

Répondant à sa demande, nous avons pu réunir la somme de 2 040 € en honoraires de messes, nous lui avons aussitôt envoyé notre aide. Il nous répondait le 22 Septembre 2016 :

Je vous remercie infiniment, ainsi que tous les membres de votre association et les bienfaiteurs. C'est grâce à votre générosité que je vais pouvoir m'inscrire à l'Institut Catholique de Paris pour cette année 2016-2017. J'ai bien reçu votre aide financière et je vous assure que je vais célébrer pieusement les saintes messes que vous m'avez transmises.

Puisse le Seigneur vous bénir. Je vous suis très reconnaissant.

Père B. M.

Dieu rétribuera chacun selon ses œuvres.

Rm 2, 6

POLOGNE - Carmel de Lublin-Dys

Sœur Anna Andréa, OCD, prieure, nous écrivait ce 19 Juillet 2016 pour nous faire part de ses difficultés :

Peut-être vous souvenez-vous de notre plus ancienne sœur, notre Mère fondatrice, Mère Julienne de Jésus Hostie. Cette année, elle va avoir 89 ans et généralement se déplace dans un fauteuil roulant. Nous nous rendons compte qu'il devient nécessaire d'aider nos sœurs âgées dans notre communauté et celles qui sont handicapées. Cette situation nouvelle nous oblige à installer dans notre maison un ascenseur. Encore une fois, nous osons nous adresser à vous avec



La chapelle du carmel de Lublin-Dys.

cette demande et **nous vous serions reconnaissantes si vous pouviez nous aider financièrement pour l'installation de cet ascenseur. Le prix avec l'ensemble des travaux s'élève à 30 980 €**

La plus petite aide sera reçue avec reconnaissance et nous aurons à cœur de prier pour tous les membres de Résiac Bon Secours.

Sœur Anna Andréa OCD
et toute sa communauté

POLOGNE - Carmel de Varsovie

Sœur Marie Ancilla du Saint-Esprit, OCD, prieure, nous écrivait ce 29 Septembre 2016 :

En ce qui concerne notre existence et nos occupations, les travaux de rénovation sont toujours en cours. **Nous changeons maintenant l'installation de chauffage dans le bâtiment**, ce qui devrait être terminé en septembre, vu la date de l'accession au réseau municipal qui approche. **Nous projetons aussi de construire un paratonnerre sur l'ensemble des bâtiments**, ce qui n'a pas encore été réalisé après le changement de la toiture. **Priez avec nous pour que ces travaux soient effectués bien solidement et pour que saint Joseph nous envoie de l'aide.**

Pouvons-nous compter sur votre œuvre ? Merci de tout ce que vous ferez pour notre petit carmel.

Sœur Marie Ancilla du Saint-Esprit



POLOGNE Sandomierz

Les sœurs clarisses nous envoyaient ce message par internet le 9 Juillet après avoir reçu notre dernier colis :

Mille mercis pour les médicaments Mopral et Daflon si nécessaires pour nous. Vous avez ajouté des bonnes choses, Ricoré, etc. et le bulletin de l'Association. Pour vos

prières, pour tout votre amour et l'affection et la bonté que vous manifestez toujours pour notre communauté de

Sandomierz, pour vos cœurs si généreux, un grand merci pour tout. De notre côté, nous vous assurons de nos prières quotidiennes devant Jésus-Eucharistie, à toutes vos intentions.

Vos sœurs clarisses de Sandomierz - sœur Zofia Tracz

A l'approche de l'hiver, nous avons à cœur d'envoyer à nos chères carmélites et autres communautés religieuses, les médicaments dont elles ont besoin.

C'est par les œuvres que l'homme est justifié et non par la foi seule.

Jac 2, 24

LIBAN

Monseigneur Pierre Nahri, dé-sormais évêque-auxiliaire de son diocèse, nous visitait ce 30 Septembre. Les honoraires de messes que nous lui avons remis sont partagés entre les prêtres de son diocèse et cela leur rend le plus grand service.



Voici quelques informations sur le Liban d'aujourd'hui :

Le pays est envahi par les Syriens, les Palestiniens, Ethiopiens, Egyptiens, soit en tout environ 2 millions 500 000 immigrés. Officiellement, il y a seulement 1,5 million mais il y a 1 million de clandestins. De plus, **tous ces immigrés s'embauchent pour des sommes modestes, soit environ 25 dollars par jour alors que le salaire des Libanais est de 40 dollars par jour.** Si bien que la population locale se trouve réduite au chômage à cause de cette différence de salaire et cela est catastrophique, spécialement pour les familles chrétiennes. **Le pays est sans gouvernance depuis deux ans**, les élus sont plus ou moins corrompus et à cause de cette incurie, **il n'y a pas eu d'enlèvement des ordures depuis deux ans. Il s'ensuit de nombreuses maladies qui affectent essentiellement les enfants et les personnes âgées** car la pollution est grandissante à cause de ces ordures qui se décomposent au soleil.

Le pays n'a actuellement que 4 h d'électricité par jour, à des heures irrégulières.

Au Liban, il y a 4 millions d'habitants (plus les immigrés) et 30 % sont chrétiens. Sur le plan de l'Eglise, il y a 2 700 prêtres et 2 600 moines ainsi que deux carmels.

Nous aidons aussi le Père Antoine Nasr qui dirige le collège Saint-Sauveur à Beyrouth et c'est par eux, le Père Antoine et Mgr P. Nahri, que nous transmettons des honoraires de messes au clergé du pays.

MADAGASCAR - Toujours la misère !...

Le Père Nicolas Rasoanaivo nous écrivait depuis Port-Bergé une grande lettre ce 1^{er} octobre 2016. En voici quelques extraits qui nous montrent la détresse de la population pauvre par manque d'instruction, d'éducation et de moyens matériels :

Chers amis,

Je tiens tout d'abord à vous exprimer ma grande reconnaissance pour les 4 500 € que vous m'avez envoyés et qui me sont bien arrivés. Je vous partage ici mes premières visites dans les brousses lointaines cette année : Marovato situé à 90 km à l'est de Port-Bergé (ma tournée du 10 au 26 Septembre). Le but de la visite cette fois-ci est de déplacer l'équipe de préparation au mariage car beaucoup de couples encore catéchumènes aspirent à régulariser leur situation.

Les formateurs, dont une doctoresse ici, essaie d'inculquer les valeurs chrétiennes aux 27 couples présents pour la préparation au mariage. Il faut dire que la mentalité malgache et la pensée chrétienne quant au mariage diffèrent sur beaucoup de points. Faire des enfants et se séparer ensuite, est une coutume plus qu'habituelle chez nous. Les couples se pressent pour faire des enfants et aussitôt s'empressent pour se séparer. D'où le proverbe malgache : «Les enfants ne sont pas des garants pour faire tenir un ménage». Imaginez le travail des formateurs, des laïcs engagés (la plupart étant constituée de fonctionnaires de l'Etat) pour faire passer le message chrétien.



Comment voulez-vous qu'un couple en ces temps de modernisation tienne le coup lorsque Célestine qui pose ici avec moi (pour ne pas la prendre toute seule en photo) est enceinte à 14 ans, obligée à se mettre en ménage par les parents qui sont pauvres et qui n'ont pas les moyens de l'envoyer à l'école. Célestine a 15 ans cette année, elle va avoir son premier enfant et elle ne sait ni lire ni écrire ni compter. Je ne sais pas comment elle fait pour garder le sourire.

Une autre forme de pauvreté, la femme du catéchiste (responsable de la communauté qui fait prier tous les dimanches mais qui est encore catéchumène). Elle a six enfants dont l'aîné à 6 ans. Regardez la petite en rouge qui se cache vers sa mère. En regardant l'enfant, je vois tout de suite qu'elle manque d'affection maternelle. La mère ne peut pas la lui donner car la benjamine est déjà là. La maman ne peut plus s'occuper d'elle. Et les enfants ont à



peine un an de différence d'âge... J'ai essayé lors de cette formation d'acheter du lait concentré en boîte pour donner aux enfants en bas âge amenés par leurs parents. A un an, tous ces enfants n'ont jamais bu de

lait autre que le lait maternel. Ils ne connaissent rien d'autre. La moitié de la population malgache est en-dessous de 25 ans. Et pourtant cette région regorge de produits importants pour les habitants du pays : le riz. Imaginez pendant la saison sèche, lorsque la route commence à être praticable (c'est-à-dire de fin juin à début décembre), chaque semaine pas moins de 23 camions de 15 tonnes sortent le riz de la région. Et les camionneurs n'arrivent pas à tout évacuer. Le miel de Marovato est le meilleur de tout Madagascar car c'est le miel de palissandre. Lors de la foire internationale en 2005, en Allemagne, il fut reconnu comme le meilleur au monde !

Voyez cette petite femme à droite... Elle est responsable des 11 communautés qui forment la région de Marovato que je dois visiter plusieurs fois dans l'année. Ah, quelle femme ! Et cela gratuitement. Aucun service d'Eglise n'est payant chez nous. Donc



lorsque le prêtre envoie son calendrier de visite de la région, il faut qu'elle se mobilise pour accompagner le prêtre partout car c'est elle qui propose en final au prêtre les baptêmes d'enfants, l'avancement des jeunes aux sacrements, etc. A la voir comme cela, on ne dirait pas qu'elle a déjà élevé ses 12 enfants. Eh oui ! comme le nombre des apôtres dont le dernier (le seul chez elle) n'a que 7 ans et qu'elle laisse volontiers à la garde de son mari pour être au service de l'Eglise. Quel exemple de foi ! Nous avons mis 4 h 1/2 d'horloge pour faire les 22 km. Elle a l'habitude de marcher. Mais le prêtre que je suis avait des courbatures partout... Heureusement, pour rentrer à Port-Bergé, pour faire les 90 km de retour, la moto n'a pas été capricieuse. J'espère que notre diocèse trouvera sa part pour compléter ce que vous avez donné pour l'achat de la nouvelle moto.

Pour cela, il faut que notre diocèse compte aussi sur ses bienfaiteurs en Europe (ils sont de moins en moins nombreux).

Voici un aperçu de notre situation actuelle. **Merci de ce que vous ferez pour me permettre de soulager mes paroissiens qui vivent misérablement.**

Et que le Bon Dieu vous aide... à nous secourir. Je vous assure de mes prières quotidiennes.

Père Nicolas Rasoanaivo

**SAMEDI 12 NOVEMBRE 2016, à 14 h., Salle Collini
Maison diocésaine du Christ-Roi - 28 rue de l'Aude
31400 TOULOUSE - Contact tél. 05 61 80 74 55**

Conférence de **M. J. Kayser,**

Président de l'Association Résiac Bon Secours

QUAND L'ACTUALITÉ REJOINT LES PROPHÉTIES

puis intervention de Mr Sompayrac et de son équipe de Toulouse et compte-rendu des activités de l'Association Résiac Bon Secours ces derniers mois.

Accès par autobus n° 22 Gonin (départ gare SNCF Matabiau - arrêt Aude). Grand parking sur place.

Collecte de matériel médical. Entrée gratuite.

Stand de librairie religieuse. **Profitant de ce déplacement à Toulouse, nous pourrions vous apporter les commandes que vous nous passerez par téléphone : 02 43 01 01 26 ou par fax 02 43 01 04 20 ou à resiac@wanadoo.fr**

Ne refuse pas un bienfait à qui te le demande quand il est en ton pouvoir de l'accorder.

Pr 3, 27

Bulletin N° 189 - SEPT.-OCT. 2016

Je vous adresse aujourd'hui **MON OFFRANDE** de _____ €.

J'aimerais qu'elle soit utilisée pour :

à votre convenance selon urgences

France

Afrique

Pologne

Madagascar

Honoraires de messes

Pour soulager votre secrétariat, **inutile d'accuser réception**, le débit de mon compte suffira.

Si vous êtes abonné(e), client(e) des Editions Résiac ou membre de l'Association, veuillez cocher cette case

Nom _____

Prénom _____ Adresse _____

Tél. _____

Je désire diffuser ce bulletin N° 189 et en recevoir _____ exemplaires.

ASSOCIATION RÉSIAC BON SECOURS

Siège social : "La Cigogne" - F 53150 MONTSÛRS

C.C.P. : 3 204-00 V NANTES - tél. 02 43 01 01 26